

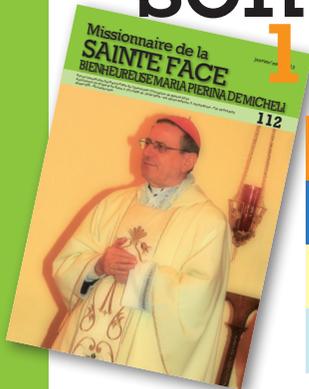
janvier/mars 2013

Missionnaire de la **SAINTE FACE** BIENHEUREUSE MARIA PIERINA DE MICHELI

Revue trimestrielle des Sœurs Filles de l'Immaculée Conception de Buenos Aires
Autorisation du Tribunal de Rome n. 201/2009 du 18/06/2009 - Via Asinio Pollione, 5 - 00153 Rome - Tél. 06.5743432
Année XIX - Nouvelle série

112





LA PRÉSENCE DE MARIE DANS LES MAISONS 3

APPORTE LA PAIX ET LA SÉRÉNITÉ
Card. Angelo Amato

DANS LA PAROLE, LA FORCE 8
POUR VIVRE EN CHRÉTIENS
Père Luca Maria Di Cirolamo

PRIÈRE À LA SAINTE FACE 9

LA DISPARITION DE 10
SŒUR ILDEFONSA RIGAMONTI
Sœur Nora Antonelli
DU JOURNAL DE MÈRE MARIA PIERINA
DE MICHELI du 11 février 1941

DE NOS MAISONS 11

Rubrique

CENTENAIRE DE LA FONDATION 13
DE L'INSTITUT DE L'IMMACULÉE CONCEPTION DE MILAN

POUR RECONNAÎTRE LA FACE DE JÉSUS 16
DANS NOTRE VIE
Konrad Keller, Verbita

LA BIENHEUREUSE MARIA PIERINA DE MICHELI 18
ET LA FOI
P. Carlo Morandini osb

Nous commençons une nouvelle année en compagnie de Mère Maria Pierina De Micheli. L'année 2012 s'est conclue par plusieurs initiatives, parmi lesquelles la célébration eucharistique présidée par le cardinal Angelo Amato, Préfet de la Congrégation pour les causes des saints, à la veille de la solennité de l'Immaculée Conception. En la solennité de l'Immaculée Conception s'est également ouvert le centenaire de la fondation de l'Institut de l'Immaculée Conception de Milan, qui se conclura par une solennelle célébration eucharistique le 28 septembre 2013. C'est dans cet Institut que notre Bienheureuse passa presque complètement sa vie, à l'exception des deux années en Argentine, de 1919 à 1921, et de la période à Rome, de 1939 à 1945. Ce fut dans l'Institut de Milan qu'elle entra en 1913, parmi les Filles de l'Immaculée Conception de Buenos Aires, accueillie par la Fondatrice, Mère Eufrosia Iaconis, et ce fut là qu'en 1915 elle prononça sa première profession religieuse. Elle en devint la Supérieure en 1928, une charge qu'elle conservera jusqu'en 1939, quand elle sera envoyée à Rome. Ce fut dans l'Institut de via Elba, à Milan, que la Bienheureuse reçut de Jésus l'invitation à faire connaître et à diffuser la dévotion à sa Sainte Face. Et ce fut encore dans la chapelle de l'Institut que, le 31 mai 1938, la Vierge Marie lui montra le scapulaire de la Sainte Face – ensuite remplacé par une médaille – et lui demanda de le diffuser partout. Du 7 juin 1945 aux premiers jours de juillet, elle se trouvait à nouveau à Milan où elle s'était rendue pour rencontrer les sœurs. Le lien avec cette ville s'est donc poursuivi pendant de longues années.

Au cours des premiers mois de 2013, nous aurons également deux importantes célébrations : la fête de la Sainte Face, le 12 février, et la solennité de Pâques, le 31 mars. La

résurrection de Jésus Christ est l'événement fondamental du Christianisme et c'est pour cela qu'il occupe la place d'honneur parmi les fêtes liturgiques. Les dévots de Mère Pierina doivent donc eux aussi célébrer cette fête avec une intense participation, en particulier en cette Année de la foi promulguée par Benoît XVI. Il n'y a pas besoin de rappeler que la fête de la Sainte Face a toujours revêtu une valeur immense dans la vie de la Bienheureuse et, en conséquence, elle est importante pour nous tous. C'est pourquoi nous vous invitons à vous unir à la célébration que nous ferons dans la Chapelle de l'Institut de l'Esprit Saint, où sont conservés les restes mortels de la Mère.

Avec cette invitation, nous souhaitons à tous une sereine année 2013 dans le Seigneur, en compagnie de la Vierge Marie et de notre Bienheureuse.

La rédaction



**ANNO DELLA FEDE 2012
2013**

LE CARDINAL ANGELO AMATO PRÉSIDE LA CÉLÉBRATION EN LA SOLENNITÉ DE L'IMMACULÉE CONCEPTION LA PRÉSENCE DE MARIE DANS LES MAISONS APPORTE LA PAIX ET LA SERENITÉ

Cette année, la célébration des vêpres de la solennité de l'Immaculée Conception a présenté une grande nouveauté. Pour la première fois elle a été présidée par un cardinal. Et plus exactement par le cardinal Angelo Amato, Préfet de la Congrégation pour les causes des saints. La Messe a été célébrée dans un climat de fête, dans l'après-midi du 7 décembre, dans la chapelle de l'Institut de l'Esprit Saint. Étaient présents, outre la communauté religieuse, les enfants et leurs parents, les enseignants et le personnel non enseignant de l'école, ainsi que les employés de l'Hôtel Santa Prisca. Nous publions ci-dessous l'homélie prononcée par le prélat.

1. La parole du Seigneur nous présente aujourd'hui une grande fresque avec trois scènes. La première évoque le drame du péché originel, la désobéissance d'Adam et d'Eve et la malédiction lancée sur le démon, l'ennemi de l'homme. Ce tableau aux teintes sombres est cependant illuminé par une promesse : la lutte entre la femme et le diable verra la victoire de la race de la femme, qui écrasera la tête du malin et le vaincra.

Dans la deuxième scène, on voit la réalisation de la promesse, avec le récit de l'annonce de l'ange à Marie, appelée par Dieu à devenir la Mère du Fils de Dieu incarné : Celui qui naîtra sera donc appelé Fils de Dieu. Et son nom sera Jésus. La réponse généreuse et pondérée de Marie est le Fiat : « Me voici, je suis la servante du Seigneur. Qu'il m'advienne selon ta parole ».

2. Nous pouvons nous demander : Qui est cette jeune femme de Nazareth qui montre une telle obéissance à Dieu ?

La réponse nous est donnée par l'Eglise : Marie est l'Immaculée, la nouvelle Eve, l'obéissante, celle qui rachète la désobéissance de la première Eve, trompée par le malin qui l'a faite pécher.

La description que Dante fait de Marie, en l'appelant « la faccia che a Cristo più somiglia ».¹ est extrêmement suggestive et particulièrement valable aujourd'hui



1 DANTE, Paradis, XXIII, 86.

encore. En effet, Jésus, le tout saint, celui qui n'a jamais commis de péché, a rendu sa mère semblable à Lui, immaculée. Immaculé le Fils, immaculée la Mère.

C'est pourquoi notre grand poète lui élève le célèbre cantique de louange :

*« Vergine Maria, figlia del tuo figlio,
umile ed alta più che creatura,
termine fisso d'eterno consiglio,
Tu sei colei che l'umana natura
nobilitasti sì, che il suo fattore
non disdegnò di farsi sua fattura [...].
In Te misericordia, in te s'aduna
quantunque in creatura è di bontate ».*²

En Marie Immaculée, notre souverain Poète et théologien voit la nature humaine atteindre son sommet de perfection et de beauté.

3. Mais que signifie Immaculée ? La réponse nous est donnée par le bienheureux Pie IX qui, en 1854, proclama le dogme de l'Immaculée en disant :

« La bienheureuse Vierge Marie a été, au premier instant de sa conception, par une grâce et une faveur singulière du Dieu Tout-Puissant, en vue des mérites de Jésus-Christ Sauveur du genre humain, préservée intacte de toute souillure du péché originel ».³

Par une grâce divine spéciale Marie fut conçue sans péché originel par les mérites de son Fils divin. Jésus ne voulut pas que le péché touche en quoi que ce soit Marie, sa mère, et il fit cela non en la purifiant du péché, mais en la préservant de celui-ci.

En elle, Dieu n'a pas réparé le mal, mais il l'a évité. Marie constitue la créature telle

2 DANTE, Paradis, XXXIII, 1-21.

3 Catéchisme de l'Eglise catholique, n. 491.



que la voulait Dieu dans son plan originel. « elle est " rachetée de façon éminente en considération des mérites de son Fils " (LG 53). Plus que toute autre personne créée, le Père l'a " bénie par toutes sortes de bénédictions spirituelles, aux cieux, dans le Christ " (Ep 1, 3). Il l'a " élue en Lui, dès avant la fondation du monde, pour être sainte et immaculée en sa présence, dans l'amour " (cf. Ep 1, 4). »⁴

Dans l'Immaculée Conception se réalise la « prérédemption » ou la « première rédemption » opérée par le Christ. Alors qu'à travers le baptême nous sommes élevés de la mort du péché à la vie de la grâce, cette descente-ascension fut épargnée à Marie. Sa prérédemption fut une rédemption maximale, une rédemption de la manière plus sublime (selon le langage de la Bulle papale). Celle-ci, la pleine de grâce, fut vraiment revêtue de grâce.

4. Nous pouvons encore nous demander : comment Marie répondit-elle à ce don extraordinaire de Dieu Trinité ? Elle répondit avec l'obéissance de la foi : *Fiat mihi secundum verbum tuum*. L'Immaculée est la femme de l'écoute de la Parole de Dieu et de l'accueil de cette parole dans sa vie. Marie devint le sein de la parole de Dieu, du *Logos* fait chair.

C'est donc la foi obéissante de Marie qui rend possible le grand événement du Noël de Jésus. Cette foi fut immédiatement louée par sa cousine Elisabeth, qui, en accueillant Marie dans sa maison, la salue ainsi : « Bienheureuse celle qui a cru » (Lc 1, 45). La foi est la pleine confiance dans l'accomplissement de la parole de Dieu, qui ne tombe jamais dans le vide, mais qui réalise toujours ce qu'elle signifie.

C'est pourquoi Marie garde la parole de Dieu, en la conservant dans son cœur et en la méditant. En Marie, nous avons le modèle de notre foi. Son *fiat* soutient également notre *fiat*. Sa foi soutient également notre foi.

5. Et nous voici arrivés à la troisième scène de cette grande fresque biblique. Elle concerne notre vocation de baptisés, choisis



par le Père « pour être saints et immaculés à ses côtés dans la charité ».

Etre saints et immaculés dans la charité. Cette vocation est-elle possible ?

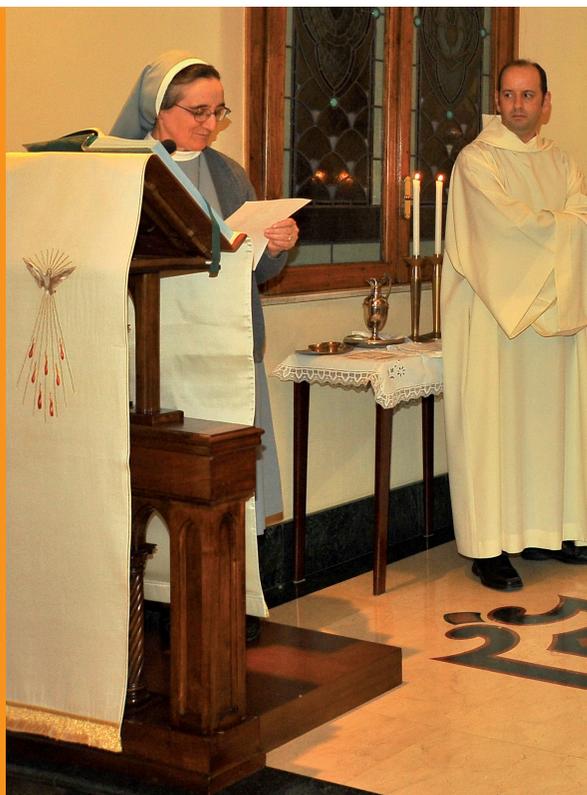
Oui, elle est possible.

Les saints nous le démontrent. Nous avons dans cette maison un double exemple extraordinaire, la Servante de Dieu Mère Eufrosia Iaconis, fondatrice des Filles de l'Immaculée Conception de Buenos Aires, et la Bienheureuse Mère Pierina De Micheli, qui ont vécu dans l'obéissance de la foi leur vie de consécration, fidèles au charisme de fondation. Le charisme marial des Filles de l'Immaculée Conception implique, en effet, un triple aspect : écouter la parole de Dieu ; vivre en créatures « saintes et immaculées dans la charité » ; aimer et servir Dieu, l'Eglise et le prochain qui est dans le besoin. En vivant cette vocation, la Bienheureuse Pierina De Micheli s'est sanctifiée, en devenant un exemple vivant de foi, de charité, de joie.

La présence de Marie dans les maisons des Filles de l'Immaculée Conception apporte à la vie communautaire la paix sereine et active de Nazareth, la sollicitude fraternelle de la Visitation, le climat familial de Cana, l'unité et l'harmonie d'esprit du Cénacle (cf. Constitutions, n. 61).

Outre une grande dévotion à Jésus Sa-

4 Catéchisme de l'Eglise catholique, n. 492.



crement et à sa Sainte Face, Mère Pierina nourrissait une dévotion spéciale et intense à l'égard de l'Immaculée. Elle l'inculquait à ses sœurs, en leur conseillant la pratique du Rosaire en entier. Elle soignait beaucoup les fêtes de la Vierge, en particulier la solennité de l'Immaculée Conception, en proposant l'imitation du caractère immaculé de Marie comme modèle sublime de vie consacrée. Lors de la clôture du mois de mai, elle portait personnellement la statue de la Vierge en procession. Elle parlait beaucoup de l'Immaculée, aussi bien en privé qu'en communauté.

Et, de Marie, elle apprit deux vertus typiquement mariales : la foi et l'humilité. Par foi, elle s'abandonnait à la volonté de Dieu en tout. Elle stationnait longuement et souvent devant le Très Saint Sacrement, surtout pendant les heures nocturnes. Elle contemplait le Seigneur et en écoutait les inspirations.

Imitant la Bienheureuse Vierge Marie, elle avait ensuite une très grande humilité. Elle évitait tout discours qui pouvait être de louange. Elle supportait mal les compliments et les acceptait par motif de charité. Elle attribuait le mérite de ses nombreuses initiatives à ses consœurs. Elle était prête à les remplacer dans le travail. Souvent on la voyait laver la vaisselle de la communauté,



balayer, embrasser les pieds des sœurs à la porte du réfectoire, demander publiquement pardon de ses fautes et de ses mauvais exemples, remplacer parfois la tourière et la cuisinière. Quand elle était supérieure de la communauté, elle disait souvent que la supérieure était la servante de toutes. Elle ne refusait pas les humiliations, en les acceptant avec un esprit de sacrifice et de mortification.

6. En cette Année de la foi, nous sommes appelés par le Saint-Père à vivre notre foi ; à la témoigner en famille, au travail, dans la société ; à la diffuser ; à la défendre ; à la vivre dans la joie d'être aimés par Dieu. Marie Immaculée est la mère qui nous prend par la main et qui nous accompagne dans notre pèlerinage quotidien de foi. Et comme chaque mère, son amour envers nous se manifeste en nous consolant, en nous encourageant et en nous aidant à être bons, sereins, joyeux. Marie nous invite à vivre le saint Noël dans la joie des choses simples, en nous réconciliant, en pardonnant, en aidant et surtout en témoignant avec simplicité et humilité que l'Évangile nous éduque à être le sel de la terre et la lumière du monde.



LA CÉLÉBRATION EUCHARISTIQUE DANS LA MÉMOIRE DE LA BIENHEUREUSE DANS LA PAROLE, LA FORCE POUR VIVRE EN CHRÉTIENS

En la mémoire des Saints Cosme et Damien, dans l'après-midi du mercredi 26 septembre, dans la Chapelle de l'Institut de l'Esprit Saint, à Rome, le serviteur de Marie, Père Luca Maria Di Girolamo, a célébré la Sainte Messe en souvenir de la mort de la Bienheureuse Maria Pierina De Micheli. Nous publions ci-dessous l'homélie prononcée à cette occasion.

Nous célébrons aujourd'hui la mémoire des Saints Cosme et Damien, martyrs qui se situent au IV^e siècle. Ils étaient frères, originaires de l'Arabie et ils furent élevés par leur mère, car leur père mourut martyr au cours d'une persécution. Ils se rendirent en Syrie pour se spécialiser en médecine et ils exercèrent cette profession à Egée et ensuite en Asie mineure dans la ville de Cyr. Leur biographe est précisément l'évêque de cette ville, Théodore qui dirigea la ville jusqu'en 458.

La lecture hagiographique, mais aussi les recueils liturgiques nous racontent leur vie et mentionnent également un médicament qu'ils auraient inventé appelé Epopira, qui servait probablement contre la douleur. Au moyen-âge, la Légende dorée de Jacques de Voragine, un dominicain qui vécut au XIII^e siècle, raconte même que les saints Cosme et Damien effectuèrent une greffe de jambe.

Ces deux figures unissent en somme les caractéristiques du martyr et de la charité dans l'exercice de leur fonction de médecins, dont ils sont les patrons. À Rome, une très belle basilique située dans la rue des Forums impériaux est consacrée à ces deux saints.

Demandons au Seigneur, médecin des âmes et des corps, le pardon qui nous guérit.

À deux reprises, Luc dans son Évangile mentionne la mission des disciples qui sont envoyés par Jésus diffuser le message du salut et accomplir ces gestes qui en attestent l'efficacité : la guérison des malades dans le corps et dans l'esprit.

De cette manière, l'œuvre du Seigneur peut continuer malgré la petitesse humaine de ses collaborateurs.

Il s'agit cependant, comme nous l'avons écouté, d'une mission sous le signe de l'essentiel, qui est illustrée graduellement par toute une série d'interdictions et de prescriptions sévères

qui peuvent nous apparaître comme illogiques, mais qui, dans l'optique de Jésus, conduisent vers une condition de liberté de tout ce qui, en termes de possession ou de lien, peut devenir un obstacle.

Nous avons donc trois points essentiels :

- Aller sans rien : cela signifie avoir confiance dans l'hospitalité, dans le fait d'être reçu par des personnes communes, en éliminant tout ce qui fait barrière et, de cette façon, faire entrer le message de manière plus directe chez les gens. C'est un signe de nouveauté en comparaison avec l'ancienne religion, par rapport à laquelle Jésus se situe comme accomplissement : c'est Lui la nouvelle Loi de l'amour et non celle qui est écrite et faite de prescriptions, qui ne sont bonnes qu'à éloigner ;

- La stabilité dans une maison : cela afin de pouvoir travailler et partager la nourriture avec ceux qui les accueillent : être donc solidaires. À partir de là s'explique également l'attitude de forte critique contre ceux qui refusent le message : secouer la poussière est le témoignage de ne pas vouloir accueillir ce changement possible que le message de Jésus peut mettre en œuvre ;

- Opérer les guérisons : soigner au nom de Jésus signifie aussi ne pas exclure ceux qui étaient laissés pour compte précisément parce que malades, dans le corps et dans l'esprit. Une guérison qui est, en reprenant l'enseignement de Mère Pierina, « montrer la Sainte Face du Christ », c'est-à-dire sa bienveillance à l'égard de l'homme, en participant à ses souffrances. Tous peuvent alors entrer dans la communauté du Ressuscité et tous peuvent être guéris. Dans ce sens, les envoyés exercent la mission de défenseurs de ceux qui n'ont pas de voix.

Au centre reste donc la Parole du Seigneur, son message qui – comme nous le rapportent également la Première Lecture et le Psaume responsorial – constitue le point ferme et sa

Missionnaire de la
SAINTE FACE
BIENHEUREUSE MARIA PIERINA DE MICHELI

112

supériorité, outre à conférer la sagesse à l'homme, dépasse tout bien matériel. Mais cette parole, dans le domaine évangélique, ne peut pas être détachée d'une méthode dont la force provient de l'amour et non des obligations. Ce n'est que si celle-ci parle en termes de promotion humaine dans le Christ, qu'elle peut répéter avec foi et une conviction profonde les paroles de Jésus lui-même : « Le Royaume de Dieu est proche ».

Un Royaume qui, avant d'être doctrine ou Loi, est essentiellement partage et vie concrète dans les contextes les plus divers. La dimension communautaire qui est la forme sous laquelle ce Royaume est représenté (pensons au banquet céleste) doit se refléter également sur cette terre, car nous sommes l'Eglise qui est une communauté.

C'est une proposition toujours ouverte à tous les chrétiens et pour ceux qui veulent s'approcher du message du Seigneur elle est la forme la plus compréhensible et convaincante, dans la mesure où elle passe par notre condition de créature. Mais cela doit être témoigné, doit être rendu compréhensible à ceux qui sont loin et c'est alors notre tâche – selon notre vocation –, à travers notre action et notre présence, de faire comprendre la grandeur du Seigneur.

L'amour concret entendu comme service direct est ce que les saints Cosme et Damien ont témoigné à travers leur activité de médecins, et ils l'ont fait en incluant dans leur mission la dimension communautaire : deux serviteurs à la rencontre des difficultés humaines et dans la gratuité. Mais

Mère Pierina agit elle aussi dans une optique de profond apostolat missionnaire avec l'intention précise de diffuser la dévotion à la Sainte Face qui, dans une intervention du card. Maglione, secrétaire de Pie XII, est défini : « Un moyen précieux pour sanctifier la douleur, pour les nombreuses personnes qui souffrent au cours de la guerre ; le triomphe de Jésus, l'homme-Dieu dans les âmes et dans la société ». Nous sommes en 1941, en pleine guerre.

À côté de la souffrance due aux nombreuses guerres, petites et grandes, de ce monde et aux divisions qui malheureusement continuent à exister, nous avons la participation du Christ souffrant et glorieux, mais le travail et la mission du chrétien continuent à être plus que jamais actuels. Nous trouvons dans la Parole et dans ses témoins valables (les Saints, les martyrs, les personnes spécialement consacrées à Dieu comme M. Pierina) des aides pour vivre en chrétiens.



LA DISPARITION DE SŒUR ILDEFONSA RIGAMONTI: PREMIÈRE BIOGRAPHE DE MÈRE MARIA PIERINA

Nous publions la lettre que Sœur Nora Antonelli, Supérieure générale de la Congrégation des Filles de l'Immaculée Conception de Buenos Aires, a envoyée à toutes les communautés pour annoncer la mort de Sœur Ildefonsa Rigamonti, la première biographe de la Bienheureuse Maria Pierina De Micheli.



Une autre Fille de l'Immaculée Conception contemple déjà la beauté de la Très Sainte Vierge. Le 6 novembre est montée au ciel Sœur Maria Ildefonsa Rigamonti (Giuseppina), qui avait célébré les Noces de Diamant de sa vie religieuse il y a environ deux ans.

Elle était née à Lecco (Côme, Italie) en 1917, dans

une famille profondément religieuse et à la solide vertu, éprouvée par diverses épreuves. Dans celle-ci, elle avait appris à avoir profondément confiance dans la Providence.

Elle était entrée au sein de la Congrégation, dans la Maison de Formation de Milan, le 15 octobre 1935. Elle avait commencé le noviciat le 14 octobre 1936 ; elle avait prononcé ses vœux temporaires le 15 octobre 1937 et ses vœux perpétuels le 10 septembre 1942. Sa vie s'est écoulée entre les communautés de Milan et de Rome, en se consacrant en particulier à l'enseignement des Lettres et de la Religion au collège, où elle avait occupé la fonction de directrice. Elle fut nommée Conseillère générale en 1971, une mission qu'elle a accomplie jusqu'en 1995.

Elle a eu la grâce de vivre une dizaine d'année avec la Bienheureuse Maria Pierina De Micheli, aussi bien à Milan qu'à Rome. Cette expérience la conduisit à écrire en 1958, le livre : « Missionnaire de la Sainte Face », dans l'intention que notre famille religieuse puisse suivre les traces de cette âme qui aime la Sainte Face et l'Immaculée, en imitant sa vie cachée et son obéissance. Elle se fonda sur divers témoignages des sœurs qui avaient connu notre Bienheureuse.

Des sœurs d'autres pays, qui ont partagé de bref moments avec elle, la rappellent comme une religieuse d'une douceur, d'une sérénité et d'un équilibre constants, qui avait un manière de parler aussi claire que précise, qui faisait que l'écouter était un plaisir. Elle a laissé à tous le souvenir d'une âme bonne, aimable, disposée à se donner.

Sœur Ildefonsa a eu la chance d'accueillir à Milan la dépouille mortelle de Mère Pierina quand elle fut transférée de Centonara à la Chapelle de l'Institut de l'Esprit Saint à Rome, en 2007. A présent, elle partage avec la Bienheureuse la vision de la Face du Christ, l'Amour qui les a unies sur cette terre. Recommandons-nous à son intercession.

Du Journal de Mère Maria Pierina De Micheli (11 février 1941)

« Je suis l'Immaculée Conception - Oui, ma chère mère, je suis Ta fille, faible, mesquine, pécheresse... vois comme je suis... l'ennemi ne me laisse pas de trêve... écrase-le aujourd'hui aussi pour moi... j'ai besoin de paix... mais non, j'ai besoin de faire la volonté de Dieu. Pardon !... Cache-moi dans le cœur de la Vierge... avoir confiance en Elle... surtout quand la confiance oient à manquer... ».

ROME

C'est dans un climat de fête, mercredi matin 5 septembre, dans la Chapelle de l'Institut de l'Esprit Saint à Rome, qu'ont été fêtés les 70 ans de vie religieuse de sœur Marcella Sisi. Cela a représenté un moment de grande convivialité et de prière. Ses consœurs se sont rassemblées autour de la religieuse qui a été guérie d'une grave maladie par l'intercession de Mère Maria Pierina.



CENTONARA D'ARTÒ

Toujours unis en prière, nous rappelons notre bien-aimée Mère Pierina. Nous lui avons consacré une journée entière. L'église paroissiale a été ouverte toute la journée, exposant la relique et projetant de manière continue la vidéo « A la lumière de Ta Face ». Nous n'avons pas de grandes forces et nous avons sans doute peu de moyens, mais nous possédons un foi inébranlable en Jésus, en sa Sainte Face et en Mère Pierina... nous avons donc pratiquement tout ce qui nous est nécessaire. Une salut affectueux à toutes les sœurs et priez beaucoup pour notre communauté. Salutations de Don Antonio, Roberto, Cinzia.



MILAN

En la solennité de l'Immaculée Conception, samedi 8 décembre, une Sainte Messe a été célébrée par le curé de « Gesù Pastore e San Matteo », dans l'atrium de l'Institut de l'Immaculée Conception de Milan, avec laquelle a été ouvert officiellement le centenaire de la fondation. Etaient présents : la communauté religieuse, les enseignants, les parents, les élèves et quelques amis.



CENTENAIRE DE LA FONDATION DE L'INSTITUT DE L'IMMACULÉE CONCEPTION DE MILAN (28 SEPTEMBRE 1913-28 SEPTEMBRE 2013)

L'INSTITUT FUT INAUGURÉ PAR LA SERVANTE DE DIEU MÈRE EUFRASIA IACONIS (1867-1916)
FONDATRICE DES FILLES DE L'IMMACULÉE CONCEPTION DE BUENOS AIRES

EN PRÉSENCE DU BIENHEUREUX CARDINAL CARLO FERRARI,
ARCHEVÊQUE DE MILAN (1850-1921)
ET AVEC LA BÉNÉDICTION DE SAINT PIE X



RÈGLEMENT

CONGRÉGATION DES FILLES DE L'IMMACULÉE CONCEPTION DE BUENOS AIRES

A l'occasion du Centenaire de la fondation de l'Institut de l'Immaculée Conception de Milan est organisé un concours de peinture sur le thème « Marie dans l'Évangile » dont la participation est gratuite, à but non lucratif, en vue de la création de nouvelles images pour rappeler et redécouvrir le rôle de la Vierge dans notre vie.

Pour des informations supplémentaires, consulter notre site www.scuolaelba.it ou bien contactez-nous au numéro de téléphone : 02 436750 ou au fax : 02 43993758, ou bien par mail : amministrazione@scuolaelba.it

TECHNIQUE

Desseins ou peinture avec une technique libre ou collage. Taille maximum : 45cmX55cm

DATE LIMITE : 15 JUIN 2013

ENVOI DES ŒUVRES

Les images avec les coordonnées complètes de l'auteur peuvent être envoyées ou remises directement à :

ISTITUTO IMMACOLATA CONCEZIONE - VIA ELBA, 18 - 20144 MILANO

Jury

Une commission spécifique, composée de religieuses et d'experts du secteur, examineront et sélectionneront les œuvres reçues.

PRIX

Les meilleures œuvres, choisies selon le jugement du Jury, seront publiées avec le nom des auteurs respectifs qui recevront comme prix :

I Prix : Médaille en or et coupe

II Prix : Médaille en argent et plaque

III Prix : Plaque

UTILISATION DES ŒUVRES CHOISIES

Les créations artistiques choisies seront publiées sur le périodique « Missionnaire de la Sainte Face ». Le vainqueur devra fournir toutes les œuvres en forme définitive, en même temps qu'une déclaration de cession de tous les droits, sans exclusion.

COMMUNICATION DES RÉSULTATS

La communication des résultats du concours et des œuvres choisies sera envoyée le moment venu aux participants respectifs par mail, ainsi que par l'intermédiaire de la publication sur le périodique « Missionnaire de la Sainte Face », et sur le site officiel de l'Institut de l'Immaculée Conception www.scuolaelba.it. La date de publication des résultats sera définie sur la base de l'arrivée des œuvres.

REMISE DES PRIX : 11 SEPTEMBRE 2013



Formulaire d'inscription

Le soussigné

Prénom : _____ Nom : _____

né le : _____ Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____ Province : _____

Pays : _____

tél. _____ e-mail: _____

demande de pouvoir participer au concours « Marie dans l'Évangile »

Il déclare avoir lu en entier et accepter le règlement du concours y compris
l'utilisation des œuvres choisies et des autres œuvres

ACCORD À L'UTILISATION DES DONNÉES PERSONNELLES

Le soussigné donne son accord à l'utilisation des données personnelles, indiquées
dans le présent formulaire d'inscription, conformément au Décret législatif 196/2003 ;

il donne son accord en ce qui concerne la communication et la diffusion des données
personnelles pour les finalités prévues par le concours, telles que la publication
des classifications, la description du concours sur les sites internet, l'éventuelle
publication et la diffusion d'opuscules, de documents, de livrets ou de toute autre
communication concernant l'événement.

signature

LE VERBITE KONRAD KELER CÉLÈBRE LA SAINTE MESSE EN SOUVENIR DE MÈRE MARIA PIERINA POUR RECONNAÎTRE LA FACE DE JÉSUS DANS NOTRE VIE

En souvenir de la mort de Mère Maria Pierina De Micheli, le Père Konrad Keler, Verbite, a célébré la Sainte Messe, dimanche 26 août 2012, dans la Chapelle de l'Institut de l'Esprit Saint



La première lecture nous présente le successeur de Moïse, le nouveau guide du peuple élu, Josué. Il place le peuple face à un choix radical. « S'il ne vous paraît pas bon de servir Yahvé, choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir ». Et il ajoute : « Quant à moi et ma famille, nous servirons Yahvé » (Js 24, 15). Le peuple a rejoint la terre promise, mais qui cependant est surprenante. Canaan est le pays où vivent également d'autres peuples, avec des cultures et des religions différentes. Le risque d'oublier et de confondre sa propre identité et d'oublier la foi des pères est réel. Le danger le plus immédiat est qu'Israël abandonne la foi dans le Dieu qui lui a donné la preuve de son amour et de sa fidélité et qui a donné sa Parole comme règle de vie. Josué décide de convoquer les tribus d'Israël dans une grande assemblée, pour présenter le problème à la connaissance du peuple. La situation est plutôt dramatique. Après les paroles de Josué, le peuple affirme vouloir servir l'unique Dieu qui les a guidés et sauvés.

Il y a des moments dans l'histoire des peuples, des communautés, où il faut prendre conscience de la situation, de la crise non seulement économique, mais tout d'abord de la foi. Et il faut reconfirmer le patrimoine de la foi reçue par les générations précédentes. Il ne s'agit pas de répéter quotidiennement les mêmes choses que par le passé, mais de saisir les valeurs qui ont illuminé la vie des générations passées et qui sont encore capables de créer la vérité et la lumière pour nous. Les choix ne se font pas une fois pour toutes dans la vie, mais ils exigent d'être enrichis par des faits nouveaux qui se présentent et

d'être conduits à une réalisation toujours plus motivée et profonde. Il faut, de temps en temps, s'adresser aux hommes de façon claire et forte, en exposant la nécessité de retrouver le sens de sa propre histoire, de ses propres racines et du patrimoine des valeurs. Ce n'est qu'ainsi que nous pouvons combler ce vide de sens qui caractérise souvent le contexte social dans lequel nous vivons. Cela semble essentiel pour jeter les bases de l'espérance en vue de construire l'avenir.

En revanche, le passage évangélique d'aujourd'hui conclut le long discours sur le pain de vie, après la multiplication des pains et des poissons. Dans ce passage également, la foi des personnes et même des disciples est mise à l'épreuve. On voit les disciples incapables de comprendre les paroles de Jésus dans cette nouvelle situation qui sont un scandale pour eux. Certains des disciples réagissent au discours du Maître de manière nerveuse : « Cette parole est dure ! Qui peut l'écouter ? (Jn 6, 60). Sans aucun doute les auditeurs de Capharnaüm ont été invités et poussés par Jésus vers un choix à accomplir. Ils sont tentés de réduire la parole de vie à leur niveau. Une tentation des hommes de chaque époque de rationaliser la révélation et de l'interpréter selon ses propres schémas mentaux. Jésus n'évite pas non plus ce dialogue difficile mais décisif avec les apôtres, « vous voulez vous en aller vous aussi ? (Jn 6, 67). La réponse de Pierre est convaincue et sans perplexité : « Seigneur à qui irons-nous ? Tu as les paroles de vie éternelle » (6, 68). C'est vrai, à qui irons-nous si nous laissons Jésus, son Évangile ? Irions-nous aux anciens dieux égyptiens, cananéens, aux idoles modernes ou vivrions-nous sans aucune référence à la divinité, sans espérance de vie éternelle ? L'enthousiasme de ses paroles indique la disponibilité à suivre Jésus de manière stable. C'est le type de réponse que le Seigneur attend de ses disciples, également de ses disciples contemporains. Cette situation nous indique que pour les disciples vrais et authentiques, les épreuves ne deviennent pas un motif pour fuir Jésus, mais soulignent plutôt toute la richesse de la foi renouvelée ; et c'est d'une manière nouvelle que se présente la motivation du « oui » exprimé

pour la première fois dans notre vie.

Les lectures d'aujourd'hui nous disent que la foi n'est pas facile. Elle est davantage confiance que compréhension, davantage clair-obscur que lumière, davantage abandon à Dieu que confiance en soi-même. Nous devons prendre l'exemple de Jésus qui est le « pain de vie », voir la manière dont il dialogue dans ces moments difficiles avec les personnes. Il a eu de la patience avec les foules incapables de dépasser la vision d'un messie terrestre. Il a tenté d'expliquer avec une grande délicatesse la possibilité de concilier sa propre origine divine avec la présence eucharistique. Et son attitude est décidée et ferme. Il préfère perdre certains disciples plutôt que d'atténuer la radicalité exigeante de sa proposition, qui présente une vision alternative.

Beaucoup d'entre nous sont dans une situation semblable à celle de Josué et de Pierre. La situation de nos familles, de nos communautés demande de professer et de témoigner au monde l'authenticité de la foi en Jésus Christ. Elle veut aussi nous démontrer le refus des idoles d'hier et d'aujourd'hui.

Chers frères et sœurs ! Tôt ou tard vient le moment où chacun doit prendre une décision difficile : s'abandonner au Seigneur, mettre notre vie entre ses mains, risquer l'aventure de la foi, ou bien laisser tomber, pour ne pas courir de risques, pour être tranquilles. Qu'il soit clair à tous que le Seigneur ne retient personne, il ne court pas derrière le consentement, il n'est pas victime des sondages, il ne cherche pas l'approbation à tout prix. Jésus, tu laisses chacun de nous entièrement libre de t'accueillir, de te refuser et même de t'ignorer, de ne pas te voir. Ta parole est parfois dure et elle nous oblige à prendre des voies explorées, des sentiers difficiles. Et pourtant cette parole nous fait entrer dans la vérité et pousse l'existence vers le port d'une joie sans fin.

Aujourd'hui, nous commémorons de manière particulière le jour de la mort de la Bienheureuse Maria Pierina De Micheli. La mission de sa vie était de nous rappeler la face de Dieu qui s'est révélée en Jésus Christ, de manière particulière chez Jésus souffrant. A qui irons-nous face à la diffi-

cile situation de la vie actuelle, face à nos problèmes sociaux, face à l'avenir qui ne semble pas prometteur pour tous ? Invoquons l'intercession de la Bienheureuse Maria Pierina pour qu'elle nous indique la meilleure façon de reconnaître la Face de Jésus dans notre vie, pour nous laisser inspirer par elle et pour pouvoir l'imiter dans la vie quotidienne.

Il est bon de rappeler aujourd'hui aussi

la servante de Dieu Maria Eufrasia Iaconis (1867-1916), fondatrice des Filles de l'Immaculée Conception de Buenos Aires. Sa vie a été un dévouement total au service de Dieu et de ses frères, qu'elle apprenait à l'école de l'Immaculée. Elle nous a donné un exemple pour que accomplissions tous nos efforts afin que, grâce à nous, l'Eglise présente chaque jour la véritable face du Christ à tous nos frères.

LA BIENHEUREUSE MARIA PIERINA ET LA FOI

De l'auteur de la Lettre aux Hébreux nous savons que « la foi est le fondement des choses que l'on espère et la preuve de celles que l'on voit ». Ce texte biblique s'accorde bien avec l'expérience spirituelle de la bienheureuse M. Pierina De Micheli : sa foi n'est jamais venue à manquer dans les dures luttes qu'elle a dû soutenir contre le démon qui la torturait jour et nuit. Elle croyait avec fermeté et luttait « pour renoncer à tout ce qui est contraire à l'obéissance ». Elle exerçait sa foi précisément dans l'obéissance à la volonté de Dieu, démontrant ainsi, dans les faits de chaque jour, l'exercice pratique de croire avec autant de confiance et de fermeté dans le Dieu à qui elle s'était entièrement donnée.

Cette obéissance de la foi qui était la sienne avait toujours un objectif

précis : conduire les âmes à Dieu en les détournant du péché. Sa fermeté à croire que Dieu est le seul et l'unique vrai Bien, qu'il est toujours « amour » envers tous, ne l'a pas privée d'épreuves très dures. Elle-même écrit dans son journal qu'elle se sent « privée de foi » et qu'elle a des « pensées athées », d'avoir été « beaucoup tentée dans la foi » au point de se sentir « athée » et même « haïe de Dieu ». Elle a su résister à toutes ces tentations que le démon – elle appelait ainsi « l'ennemi » – lui faisait éprouver en la poussant à blasphémer, à abandonner son père spirituel et tout et tous.

Dans son Journal, elle écrit, au cours de la dernière année de sa vie, qu'elle éprouvait beaucoup « de tentations dans la foi », ou bien d'avoir des « tentations de foi ». Elle a toujours résisté et vaincu précisément en vertu de la foi qu'elle vivait jour après jour, certaine qu'avec Jésus elle aurait obtenu la victoire. Et elle fut toujours victorieuse ! Ainsi, dans son cœur de croyante véritable et forte a grandi la connaissance du mystère d'amour de Jésus Christ, qui donna sa vie sur la croix pour le salut de tous les hommes. Et elle aussi s'offrit comme sacrifice agréable à Dieu, surtout pour les prêtres envers qui elle éprouvait une grande estime, car ils sont sacramentellement ordonnés pour célébrer l'Eucharistie qu'elle croyait être aujourd'hui, ici sur terre, la Sainte Face de Jésus vivant parmi nous.

Aujourd'hui, la bienheureuse Maria Pierina De Micheli est un véritable exemple pour tous de la manière dont doit être vécue cette « Année de la Foi » proclamée par le Pape Benoît XVI : accepter les épreuves contre la Foi pour devenir toujours plus fermes et décidés dans ce don divin reçu lors de notre baptême.

P. Carlo Morandin osb

Le mardi 12 février 2013

est la fête de la Sainte Face

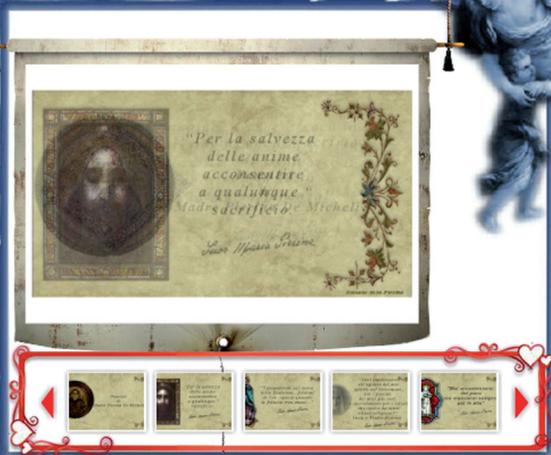
Journée de Réparation

Le Très Saint Sacrement sera exposé dans toutes les maisons des Filles de l'Immaculée Conception de Buenos Aires et une Sainte Messe sera célébrée par S.Exc. Mgr Gianfranco Girotti, ofm conv., Régent émérite de la Pénitencerie apostolique. Nous demandons à tous les lecteurs de s'unir à nous par la prière.



"Amare Gesù è ciò che più conta"

*Beata
Madre M. Pierina De Micheli*



Entra

Le 11 septembre 2012, mémoire liturgique de la Bienheureuse, a été inauguré le site officiel de Mère Maria Pierina www.missionariavoltosantomadrepierina.it sous la direction de Maria Rosaria Ditto. Nous invitons nos lecteurs à le visiter.